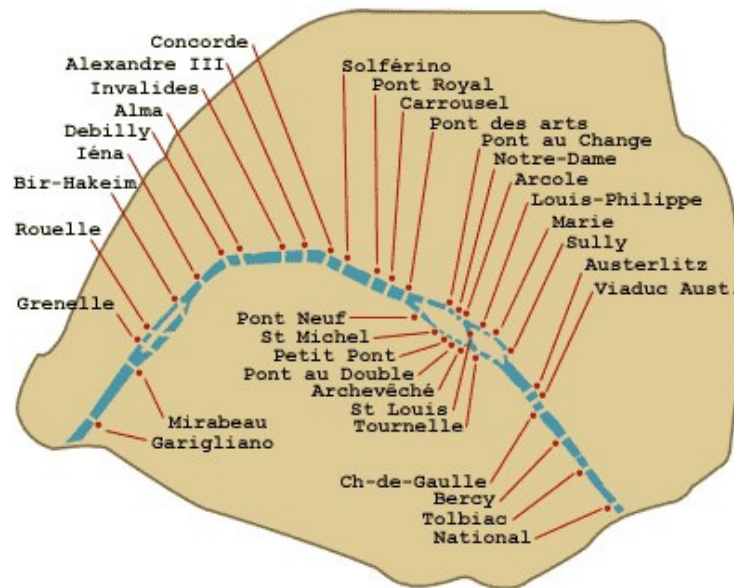


Ponts et quais de Paris (2)

Les ponts de Paris au fil de l'eau !



Mercredi 30 septembre 2009 nous retrouvons Mr Canat place du Louvre pour la suite de notre promenade le long de la Seine.

Au son du carillon de St Germain l'Auxerrois (léger, bien différent du son des matines qui annoncèrent le début du massacre de la St Barthélémy le 24 août 1572) nous nous dirigeons vers le **pont des Arts qui relie l'actuel musée du Louvre à l'Institut de France.**

Mr Canat nous parle alors de l'enceinte de Philippe Auguste (qui régna de 1180 à 1223) qui se terminait à la tour du Coin près de la Seine rive droite (la forteresse du Louvre se trouvait en avant poste hors les murs) et reprenait en face, rive gauche, à la tour Hamelin (prévôt de Paris) plus connue sous le nom de tour de Nesle (actuellement incorporée à l'Institut) car elle fut annexée à l'Hôtel de Nesle voisin qui appartenait aux Comtes et aux Ducs de Bourgogne.

- **L'Institut de France**, ancien collège des Quatre Nations fut construit par Louis le Vau (de 1665 à 1675) à la demande de Mazarin pour y instruire les enfants de la noblesse des quatre « nations »

nouvellement rattachées à la France : l'Alsace, l'Artois, le Roussillon et Pignerol ville du Piémont. Les jeunes gens y recevaient une excellente éducation (Sciences, Arts, escrime, danse et même natation !) afin de mieux les intégrer à leur nouveau pays.

Après la Révolution le collège des Quatre Nations fut utilisé comme

prison, puis en 1806 Napoléon le transforma en Institut de France composé de l'Académie française,



l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences et l'Académie des beaux-arts ; en 1832 l'Académie des sciences morales et politiques fut ajoutée. L'Institut possède aussi une grande bibliothèque dont le fond initial est dû à Mazarin.

La façade en hémicycle longe la Seine et le bâtiment central (ancienne chapelle où fut inhumé le cardinal Mazarin) est surmonté d'une célèbre « coupole » sous laquelle se tiennent les séances des académiciens.

- A côté de l'Institut, en amont de la Seine sur le quai Conti, s'étalent les bâtiments de la **Monnaie de Paris**, dernier emplacement du **droit régalien** : monnaie frappée pour le roi (au moyen-âge beaucoup de nobles frappaient leur propre monnaie).

Construite de 1771 à 1777 sous Louis XV puis Louis XVI, de style néo- classique, la façade de l'entrée sur les quais est décorée de colonnes ioniques sur trois niveaux.

Sur le pont des Arts nous admirons cette magnifique carte postale du Paris historique :

le pont Neuf (plus vieux pont de Paris) et son square du Vert Galant dont le saule est le dernier à perdre ses feuilles et le premier à reverdir au printemps , les tours de Notre Dame, la flèche de la Sainte Chapelle, la conciergerie et le sommet de la tour Saint Jacques , nouvellement nettoyée.



Le **pont des Arts**, 1^{er} pont métallique (1802-1804) de France construit avec

de l'acier anglais (!) est une passerelle planchée qui, à l'origine possédait 9 arches dont la 1^{ère} abritait



un bain réservé aux dames. Il en perdit une à l'élargissement du quai Conti en 1852 puis une autre pour faciliter le passage des bateaux sur la Seine. Heurté de nuit par un bateau en 1974, il ne fut reconstruit qu'après neuf années de tractations diverses avec 7 arches.

Passage obligé pour se rendre au Louvre, il a toujours été occupé par

des artistes : peintres, dessinateurs, sculpteurs (le sénégalais Ousmane SAW s'y fit connaître du grand public), musiciens (dans les années 1960 un vieux monsieur jouait de l'orgue de barbarie) et maintenant il est envahi par les touristes.

Deux des arches d'origine se trouvent à Nogent sur Marne avec un bâtiment des Halles de Baltard.

- La façade du **musée du Louvre** que nous voyons du pont date de Louis XIV ; sur la gauche l'avancée de la salle du trésor sert de départ à **la grande galerie** qui longe la Seine.

On ne peut parler des quais de la Seine sans évoquer les **bouquinistes** : ces personnes portaient en bandoulière les écrits, les parchemins qu'ils proposaient aux passants sur le pont Neuf. Henri IV leur accorda le privilège de s'installer de part et d'autre du pont.



Depuis les bouquinistes s'étalèrent sur la rive gauche, rive « intellectuelle » (depuis le quai de la Tournelle jusqu'au quai Voltaire).

- Nous nous engageons **quai Malaquais** dont le nom vient de mal acquis :

La reine Margot (Marguerite de Valois) ayant fait pression sur des propriétaires pour acquérir leur terrain en bordure de Seine afin d'y construire un palais au milieu d'un immense jardin. Le palais fut achevé en 1612 mais la reine mourut 3 ans plus tard

et son héritier Louis XIII, ayant aussi hérité des dettes de la reine, vendit la propriété.

Au n° 3 vécut le naturaliste, explorateur et humaniste Alexander Von **Humbolt** (qui donna son nom au courant marin), membre de l'Institut, pendant son séjour à Paris de 1804 à 1827. L'immeuble affiche de belles ferronneries aux balcons ainsi que son voisin le n° 5 dont la cour donne sur le jardin (reliquat de la reine Margot) de l'hôtel particulier du 6 rue de Seine.

Au n° 15 habita **Anatole France**.

Nous passons devant **l'Ecole des Beaux-Arts** installée en 1816 par Louis XVIII dans le **musée des Monuments français** à l'emplacement du couvent des Petits-Augustins (dont il ne subsiste que la chapelle renfermant encore quelques sculptures déplacées à la Révolution, dont le gisant de François Ier) donnant rue Bonaparte ; l'école s'étendra en 1860-1865 dans les 2 hôtels particuliers donnant sur le quai Malaquais, dont nous voyons les façades récemment nettoyées et une cour ornée de sculptures.

- Après la rue des Saints Pères commence le **quai Voltaire** orné de belles façades XVII et XVIII.

Ce quai s'appelait en 1791 quai des Saints Pères du nom de l'ancienne chapelle St Pierre et fut rebaptisé quai **Voltaire** car l'écrivain vécut ses derniers mois au n° 27, chez son ami de Villette, et **y mourut** le 30 mai 1778. Face au n° 3 gardé continuellement par 2 agents de police (résidence de Mr et Mme Chirac) s'élance le **pont du Carrousel** (formé d'une seule arche) dans l'axe des **guichets du Louvre**.



Construit de 1831 à 1834 par l'ingénieur Polonceau, le **pont du Carrousel est** orné de 4 **statues** représentant **Paris**, la **Seine**, l'**Abondance** et l'**Industrie** du sculpteur Petitot. Démoli puis reconstruit en béton recouvert de pierre dans les années 1930, le pont se voit ajouter en 1941, quatre grands **candélabres en bronze** (du ferronnier d'art Raymond Sub) achevés de nuit, et, murés dans les bases du pont afin d'éviter d'être fondus par les allemands.

Le pont débouche aux guichets du Louvre puis à la place du Carrousel sur laquelle se dresse l'Arc de Triomphe du même nom qui sépare le Louvre des Tuileries.

-Revenons **quai Voltaire** :

au n° 7, **Dominique Vivant Denon** (1747-1825), 1^{er} directeur du musée du Louvre qui fit partie de l'expédition d'Egypte, y passa ses dernières années.

au n° 11, le peintre **Ingres** mourut le 14 janvier 1867

au n° 13 dont la façade de style rococo est la plus étroite de Paris.

au n°15 Eugène **Delacroix** y eut son atelier, puis ce fut au tour du peintre Jean Baptiste **Corot**.

au n° 19, l'hôtel des voyageurs reçut des célébrités : **Richard Wagner**, **Oscar Wilde**, **Georges Sibelius**

au n° 25, **Henri de Montherlant** se suicida en mai 1972 dans l'hôtel d'Aumont où naquirent et vécurent les sœurs de Mailly de Nesle, qui furent toutes maitresses de Louis XV.

Et comme nous l'avons dit plus haut, au n° 27 s'éteignit la voix la plus acerbe du XVIIIème siècle, défenseur des droits de l'homme et de la justice: Voltaire.

-Nous atteignons le **pont Royal**,



3^{ème} plus vieux pont de Paris (après le pont Neuf et le pont Marie) construit de 1685 à 1689 par **Gabriel** (le père d'Ange), sur les plans de Jules Hardouin- **Mansart** et financé par des moines ; pont édifié pour relier les nouveaux quartiers nobles de la rive droite (St Honoré) à la rive gauche ; prévu avec une épaisseur de 2 mètres, le dos d'âne fut diminué pour faciliter la circulation du pont ; il possède la 1^{ère} échelle hydrographique. De nos jours le pont Royal relie le quai Voltaire au quai François Mitterrand, ancien quai du Louvre. Sur la berge au XIX^{ème}, de hauts peupliers protégeaient les bains placés près du pont, de la vue des passants.

Aux XVII et XVIII siècles, l'espace qui séparait le pont Royal du pont Neuf était très vaste et propice à de nombreuses fêtes nautiques.

-Ensuite débute rive gauche : le quai Anatole France , 1^{ère} section du long quai d'Orsay.

En 1708 Mr Charles Boucher d'Orsay, prévôt des marchands, avait financé la construction du quai et d'un somptueux palais. A l'angle de la rue du Bac fut construit en 1721 un magnifique hôtel style Régence dont la façade principale se trouvait rue de Lille, occupé successivement par Mr de Belle-Isle, les Praslin, les Bethizy puis l'Etat pour y installer la Caisse des dépôts et consignations. En passant devant la cour qui donne sur le quai nous apercevons une grande sculpture de Dubuffet.

Un siècle plus tard, le palais d'Orsay, la Cour des Comptes et le quai furent incendiés par la Commune en 1870 ; heureusement les toiles de Chassériau (1819-1856) qui ornaient le grand escalier d'honneur du palais d'Orsay furent transportées au Louvre et ainsi sauvées.

Ce terrain laissé libre est acheté à la fin du XIX^{ème} par la **Cie des Chemins de fer d'Orléans** pour y construire une gare et prolonger le trafic de la gare d'Austerlitz, en vue de l'exposition universelle de 1900 sur les Invalides et la colline de Chaillot. Cette extension en voie souterraine est actuellement empruntée par le RER.

A cause du bâtiment de la Caisse des dépôts et consignations, la gare ne put s'étendre quand les trains devinrent plus longs et son activité cessa. La gare d'Orsay ne servit que 39 ans ; son devenir resta très incertain. En mai 1958, à son retour au pouvoir, le **général de Gaulle** y donna une conférence de presse dans la salle des fêtes ; des films y furent tournés comme « **le procès** » **d'Orson Welles** ; de 1969 à 1980, **la Cie Renaud-Barrault** construisit un théâtre à l'intérieur de la gare après son renvoi du théâtre de l'Odéon (dû à l'accueil et à l'occupation des étudiants contestataires de mai 68 : le drapeau révolutionnaire flottait sur le toit de l'Odéon !).

Le président Georges Pompidou aimant l'art moderne, voulut démolir la gare ; des pétitions furent signées par de nombreux parisiens ; après sa mort, le nouveau **président Valéry Giscard d'Estaing** eut l'idée du **musée d'Orsay**, le musée du Jeu de Paume devenant beaucoup trop exigu ; et c'est le président François Mitterrand qui l'inaugura le 1^{er} décembre 1986 en présence de l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing et du 1^{er} ministre Jacques Chirac. Aujourd'hui le musée



d'Orsay accueille chaque année des millions de visiteurs, majoritairement des étrangers venant du monde entier.

Juste après le parvis du musée se trouve l'**hôtel de la Légion d'Honneur**, ancien hôtel de Salm

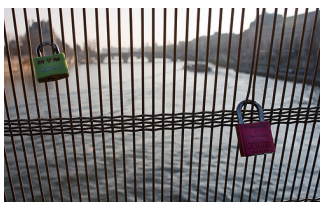


transformé par Napoléon en 1804 en siège de l'Ordre de la Légion d'Honneur et devenu également musée de l'Ordre de la Chevalerie. Incendié pendant la Commune il a été reconstruit et les bas-reliefs de Clodion, sauvés, ont été remontés sur la nouvelle façade ; des sphinges montent la garde !

En contre bas au XIXème, sur le port-aux-pierres s'activaient les ouvriers qui déchargeaient des bateaux, à l'aide de grues, d'énormes blocs de pierres pour les charger sur des voitures tirées par les chevaux.

-Nous regardons maintenant la légèreté et la fière allure de la **passerelle Sedar Senghor** :

double arc tendu (106m) qui relie les 2 **quais hauts, Anatole France et des Tuileries**, et les 2 quais bas permettant **l'accès direct au jardin des Tuileries** par un tunnel sous la chaussée et sous le mur de la **terrasse de Le Nôtre**. Le Nôtre, naquit et mourut dans le jardin des Tuileries car son père et son grand-père y étaient logés comme jardiniers du Roi.



Cette nouvelle passerelle dont le tablier en bois fut changé après son inauguration en 2000 (s'étant révélé trop glissant) remplace avantageusement l'ancienne passerelle provisoire sordide (qui sévit de 1963 à 1992) qui elle-même succédait au **pont de Solferino** (célébrant la victoire des troupes françaises sur les troupes autrichiennes), pont en fonte à 3 arches, construit pour relier la rue de Solferino à la rue de Castiglione menant à la place Vendôme ; mais pour cela il fallait percer le mur de la terrasse de Le Nôtre et traverser le jardin des Tuileries ; ce qui ne fut jamais fait.

Devant la passerelle Cedar Senghor face au musée de la Légion d'Honneur, a été dressée depuis peu une **statue de Thomas Jefferson**,

ministre des Etats Unis en France(1785-1789), qui rédigea la Déclaration d'Indépendance , promulgua une loi sur la liberté de religion en Virginie, fut 2 fois président des Etats Unis (de 1801 à 1809; il refusa un 3^{ème} mandat pensant préférable pour tout pays de changer de président au bout de 2 mandats), fondateur de l'université de Virginie (architecte des bâtiments, choix



des matières à enseigner, de l'excellence des professeurs) car pour lui l'éducation était la sauvegarde de la nouvelle démocratie qui devait s'appuyer sur l'agriculture des fermiers indépendants. Juriste, scientifique, mathématicien, architecte, philosophe, écrivain, musicien, parlant au moins 6 langues...vous avez compris, j'éprouve une réelle admiration pour **Thomas Jefferson**, homme universel héritier du siècle des Lumières, qui s'éteignit le 4 juillet 1826, le même jour que John Adams (2^{ème} président des Etats Unis), 50 ans après la Déclaration d'Indépendance qu'ils avaient rédigée ensemble !

En continuant le quai Anatole France, nous apercevons :

-des jardins d'hôtels particuliers donnant rue de Lille (ancienne rue de Bourbon) : l'hôtel de Seignelei descendant de Colbert, l'hôtel de Villeroy qui appartint au prince Eugène de Beauharnais (dont le décor consulaire a été restauré), fut habité par le roi de Prusse en 1814, devint le siège de l'ambassade d'Allemagne pendant la guerre de 1940 et est maintenant **résidence privée de l'ambassadeur d'Allemagne**.

- 2 immeubles construits en 1905 par l'architecte du siège du Crédit Lyonnais, Van der Bouwaens :
le 1^{er} de style néo-palladien rehaussé qui appartient aujourd'hui à 2 antiquaires parisiens ;
le 2^{ème} style art nouveau avec plateforme observatoire au sommet.

En contre bas sur la Seine se trouvaient depuis 1761, les **bains Deligny** ; en 1808 ils créèrent une école de natation, en 1919 ils réaménagèrent entièrement le lieu sur 2 étages avec salon de coiffure, restaurant... mais le 8 juillet 1993 ils firent naufrage après un incendie.

Nous arrivons au Palais Bourbon siège de l'Assemblée Nationale à l'embranchement du boulevard Saint Germain, et au pont de la Concorde.

L'actuelle façade à colonnade de l'Assemblée Nationale a été conçue par les architectes Gisors puis **Poyet** (1803-1807) pour dissimuler les anciens bâtiments de **l'hôtel de la Duchesse de Bourbon** (fille légitimée de Louis XIV et de Mme de Montespan) habité ensuite par Condé, et placer ainsi le Palais Bourbon dans l'axe de la Madeleine. Le Directoire y teint le conseil des Cinq Cents; rendu au Congrès en 1815 ; la monarchie y tomba en 1830 ; siège de l'Assemblée Constituante en 1848 puis chambre des députés en 1852.

Le fronton est l'œuvre du sculpteur Chaudet et les bas-reliefs de Rude et Chalignay. La grille est ponctuée de 4 socles surmontés de statues représentant **les plus grands législateurs français** :

Sully, L'Hospital, D'Aguesseau et Colbert.

-Nous empruntons le **pont de la Concorde** pour nous rendre place de la Concorde.

En 1722 Louis XV autorisa le prévôt des marchands et échevins à construire un pont pour relier les 2 rives. **Perronet** (fondateur des Ponts et Chaussées) en fut chargé et l'acheva en 1791 avec une partie des **pierres enlevées à la Bastille** (le peuple foule au pied la tyrannie). Napoléon y fit ajouter 12 statues de marbre qui furent assez vite transportées dans la cour d'Honneur du château de Versailles car elles écrasaient le pont sans le mettre en valeur ; le pont fut ensuite élargi. Les 2 perspectives qui s'offrent au regard sur les rives de la Seine sont magnifiques.



-**place de la Concorde** :



En 1763, alors que les Champs Elysées avaient déjà été créés par Le Nôtre pour donner une perspective aux Tuileries, l'architecte Jacques Ange **Gabriel** est chargé par Louis XV d'aménager cet espace, sorte de marécage qui communique avec les Tuileries par un pont tournant ! et de construire 2 bâtiments de part et d'autre de la rue Royale qui mène à l'église de la Madeleine :

le Garde-Meuble National, futur siège du ministère de la Marine (belle colonnade) et l'hôtel de la famille Crillon qui offrent un superbe écrin à la place. Près de la grille des Tuileries se trouvent 2 victoires ailées de **Coysevox** et à l'entrée des Champs Elysées les 2 chevaux de **Coustou**, transportés de l'abreuvoir de Marly en 1795.

Une **statue équestre de Louis XV** fut érigée sur un piédestal orné de 4 statues en bronze de **Pigalle** représentant la Force, la Prudence, la Justice et l'Amour de la Paix ; ce qui faisait dire à l'époque que **les Vertus étaient à pied et le Vice à cheval**... à la Révolution elle fut remplacée par une statue de la Liberté près de laquelle se dressa la guillotine...

Cette place si belle a donc été le « théâtre » d'événements tragiques dont la décapitation du Roi, de la Reine, de nombreux nobles et prêtres, de Mme Roland qui s'écria : « O Liberté ! Comme on t'a trompée », et finalement de Danton, Robespierre et tous les autres.

Cette statue de la Liberté céda la place à un faisceau de 83 lances représentant les départements de la République puis à une autre statue...

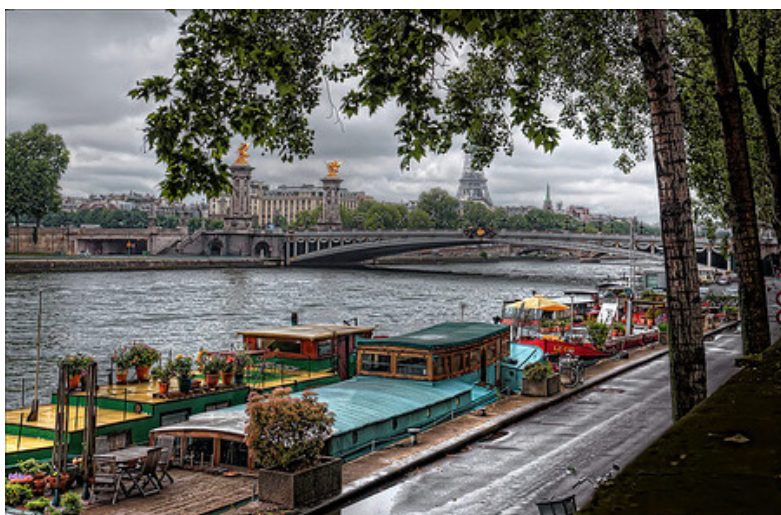
En 1834 l'architecte **Hittorff** (gare du Nord) fut chargé de décorer la place ; il construisit 2 fontaines (avec tritons et néréides), des colonnes rostrales, des candélabres et des statues représentant les villes de Lille et de Strasbourg dues au sculpteur Pradier. Enfin le 25 octobre 1836 fut dressée sur son piédestal (de M Lebas) en présence du roi Louis Philippe et d'une foule innombrable, l'obélisque de Louxor (Karnak) offert au roi Charles X par Méhemet -Ali en 1830. Aujourd'hui son pyramidion brille au soleil.

-Nous nous dirigeons vers le port des Champs Elysées, 1^{er} port de plaisance de Paris, qui, après avoir appartenu au T.C.F. fait désormais partie des Voies Navigables de France. Des péniches y sont amarrées.

-Au-dessus, s'étend le Cours la Reine : Marie de Médicis qui aimait la nature et marcher, fit aménager une promenade plantée d'arbres en bordure de Seine (1,5 km) qui fut très fréquentée par les dames de la Cour ; il fallait y être vue...

-Nous continuons à longer les bords de Seine rive droite sur le port de la Conférence : en 1593 le roi Henri IV et les émissaires de la Ligue tinrent plusieurs conférences à Suresnes, à la suite desquelles le roi décida de se

convertir au catholicisme pour pouvoir entrer dans Paris (« Paris vaut bien une messe ») ; car ce port permettait aux parisiens de se rendre en bateau à Versailles, à Saint-Cloud où se déroulaient une fois par mois les « grandes eaux » ouvertes au public.



-Nous apercevons sur la rive gauche à côté du Palais Bourbon, les jardins et l'élégante façade de l'**hôtel de Lassay** (1730), demeure actuelle du président de l'Assemblée Nationale. Sur ces jardins fut construit par Lacornée de 1845 à 1853, l'hôtel du **Ministère des Affaires Etrangères** qui donne sur la **gare des Invalides**. L'ancienne gare des Invalides qui voyait arriver les trains de chemin de fer de la gare Montparnasse (pour les expositions universelles) fut transformée en **aérogare Air France** le 21 août 1951, avec enregistrement des bagages et distribution des cartes d'embarquement aux passagers. Cette gare se trouve en bordure de l'esplanade des Invalides.

L'esplanade des Invalides

mène au magnifique ensemble de l'**hôtel des Invalides** qui abrite les musées de l'armée et des Plans-Reliefs et dont la chapelle au dôme doré surplombe le sarcophage en porphyre rouge contenant les cendres de Napoléon.

L'esplanade accueillit les différentes expositions universelles (1856-67-78-89-1900-1927) et celle des Arts décoratifs de 1927. Son dernier aménagement date de 1983.



Toujours rive gauche, mais au-delà de l'esplanade, le **quai d'Orsay** quittait au XIXème siècle son côté résidentiel et solennel pour devenir **industriel** : la **Manufacture des Tabacs**, le **Magasin Central des Hôpitaux militaires** et le **Dépôt des Marbres du Gouvernement** bordaient un quartier misérable; alors que de l'autre côté de la Seine, le long des quais de la Conférence et de Billy (actuel Debilly) le public affluait, attiré par les jardins.

-Nous passons sous les arcatures impressionnantes de l'arche unique du **pont Alexandre III** :

Construit en vue de l'exposition universelle de 1900 (à l'emplacement d'un bac) pour relier l'esplanade des Invalides rive gauche aux deux palais construits pour l'occasion rive droite (**Petit et Grand Palais**), le pont **Alexandre III** est le **1^{er} pont préfabriqué en acier moulé**: toutes les pièces furent fabriquées dans les forges du Creusot (5 300 tonnes d'acier), amenées par bateau et montées sur place ; en 1896 le Tsar Nicolas II



en avait posé a 1^{ère} pierre.

Pont parisien actuellement le plus photographié (surtout par les mariés) avec ses 32 lampadaires, ses statues en bronze, ses angelots, ses dorures et ses parapets ornés de la Neva à l'est et de la Seine à l'ouest. Sous le pont rive droite est aménagé un espace d'expositions.



-A une distance assez proche nous passons sous le **pont des Invalides** qui fut le 1^{er} pont suspendu avec des chaînes en fer et un tablier de bois (1829) qui, peu pratique, laissa place en 1855 à un pont en pierre à 4 arches; détruit après la débâcle des glaces, il fut reconstruit en 1878, et, s'avérant trop étroit, des **trottoirs** furent aménagés en **encorbellement** de part et d'autre.

-Sous un chaud soleil, nous longeons toujours les quais rive droite et arrivons

à l'embarcadere des **Bateaux Mouche** (fabriqués à Lyon dans le quartier de la Mouche).

Le cours de la Seine similaire à celui de la Loire fut régulé et rendu navigable toute l'année grâce à la construction du **barrage-écluse de Suresnes**. Installés pour l'exposition universelle de 1867, les bateaux mouche connurent un grand succès et devinrent des bateaux bus transportant des voyageurs sur de courtes distances.

En 1886 la Cie des bateaux parisiens transporta 26 millions de passagers jusqu'à Longchamp, St Cloud et Suresnes. La construction du métro condamna la ligne. Avec les expositions de 1925 et 1937, les bateaux mouche s'ouvrirent au tourisme. De nos jours 5 compagnies se partagent le transport de 9 à 10 millions de passagers par an.

Nous apercevons sur la rive gauche l'**église néogothique américaine** puis à l'extrémité ouest du quai d'Orsay, s'élance le **pont de l'Alma** qui relie les quartiers huppés des 2 rives, autour des avenues Bosquet et Rapp rive gauche et des avenues Montaigne et Georges V rive droite.

L'ancien pont de l'Alma fut construit sous Napoléon III en 1855, en **hommage aux régiments** ayant combattu et permis la victoire **de la guerre de Crimée** ; ses 4 piles étaient ornées à leur base de 4 statues dont le **zouave** qui indiquait aux parisiens la hauteur de la Seine (si le zouave avait les pieds dans



l'eau, on commençait à le surveiller). Il fut démoli et remplacé en 1970 par un horrible pont en métal sur lequel a été fixé le zouave qui doit vraiment se demander ce qu'il fait ici, tout seul (les jeunes générations doivent se poser la même question) ; ses 3 autres compagnons, le **chasseur**, le **grenadier** et l'**artilleur** se trouvent respectivement à Dijon, devant le fort de Joinville et au Prytanée de La Flèche.

-Nous remontons sur le quai haut où, à la hauteur du pont se trouve la **flamme de la statue de la Liberté** de Bartholdi, réplique de l'originale et cadeau des Etats Unis à la France.

Depuis l'accident qui coûta la vie à Lady Diana dans le tunnel de l'Alma, la flamme sert de mausolée et est continuellement fleurie.



-Au-delà du pont nous longeons l'avenue de New York où en contre bas sur le quai de Billy se trouvait sous Louis XVI, la **pompe à feu de Chaillot** (1^{ère} **machine à vapeur** inventée par les frères Pèrier) ; elle aspirait l'eau de la Seine pour l'envoyer 37m plus haut jusqu'aux réservoirs placés au sommet de la colline de Chaillot. Mais la Révolution puis les guerres napoléoniennes bloquèrent la révolution industrielle française et les anglais nous devancèrent.

Les 1ers essais de navigation à vapeur se firent en banlieue. Thomas Fulton, citoyen américain, proposa ses services en 1824 pour créer un bateau à roues à aubes utilisant la vapeur. Il se heurta au refus de l'Etat qui n'avait plus d'argent pour financer le projet.

Sur cette avenue de New York nous voyons le **palais de Tokyo** construit à l'occasion de l'exposition universelle de 1937.

De style néoclassique et cubique, orné des statues de la force et de la victoire de Bourdelle, il renferme le **musée d'art moderne de la ville de Paris** et le **musée National d'Art moderne**.

Au temps d'Henri IV, sur cet emplacement, se trouvait une **savonnerie** qui procurait du travail à de nombreux ouvriers ;



elle fut transformée en une **manufacture de tapis** qui rejoint ensuite la manufacture des Gobelins ; démolie, les **magasins de la Manutention Militaire** la remplacèrent jusqu'à l'incendie du 18 novembre 1855.



-Nous accédons par quelques marches à la **passerelle Debilly** (1900) construite en acier riveté et tablier en bois pour relier la rue de la Manutention à la rive gauche.

Sur la passerelle nous entendons les skate boarders qui utilisent (et détériorent) la terrasse du Palais de Tokyo comme piste de jeu.

De la passerelle nous apercevons le **pont d'Iéna** qui relie le Champ de Mars et la Tour Eiffel aux jardins du Trocadéro dominés par le palais de Chaillot.



Construit (1808-1814) sous Napoléon pour relier l'école militaire à la colline de Chaillot où l'empereur

envisageait y faire édifier un grand palais pour le roi de Rome. Elargi pour l'exposition universelle de 1900, le pont est encadré de 4 statues de guerriers : gaulois, grec, romain et arabe.

Mr Canat nous explique l'appellation de **Trocadéro** :

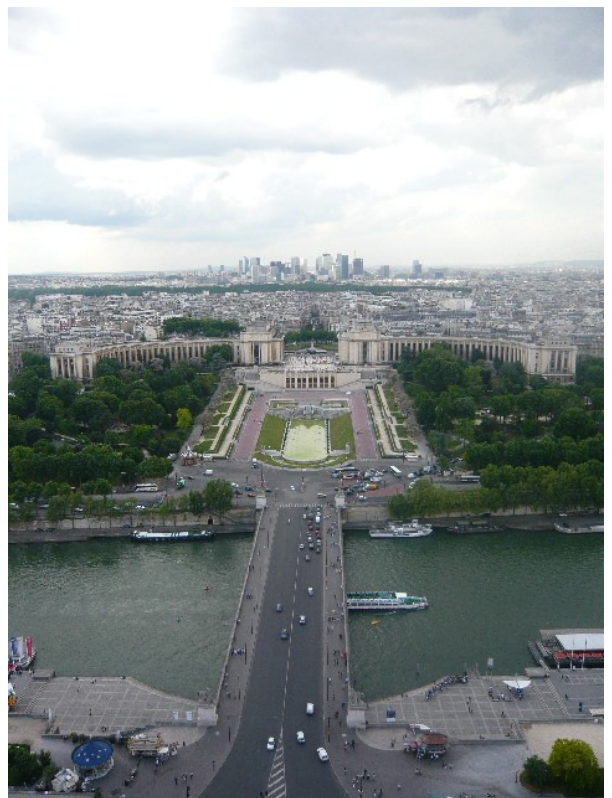
En août 1823, Louis XVIII roi de France Bourbon, vint en aide à son cousin espagnol le roi Bourbon Ferdinand VII. Il envoya les troupes françaises du duc d'Angoulême à l'assaut du fort du Trocadero à l'entrée de la baie de Cadix pour délivrer le roi prisonnier... qui rétablit l'absolutisme en Espagne ! Cette victoire éclair affermit la position du roi français et la colline de Chaillot fut appelée colline du Trocadéro.

Pour l'exposition universelle de 1878, Napoléon III fit élever le **palais du Trocadéro** (architectes Davioud et Bourdais) qui fut transformé en **palais de Chaillot** (architectes Boileau et Azéma) pour l'exposition universelle de 1937 (lire le CR de la galerie des moulages) : grosse rotonde centrale démolie, ailes en hémicycles doublées et grande fontaine construite au milieu des jardins.

En face sur la rive gauche, la **tour Eiffel** élevée pour l'exposition universelle de 1889, présente une belle ouverture sur les jardins du **Champ de Mars** qui mènent à l'**Ecole Militaire**.



Après plus de trois heures de marche et d'explications foisonnantes, notre promenade le long des quais de la Seine s'achève. Nous remercions Mr Canat et nous séparons fatigués, mais avec l'impression de mieux connaître notre patrimoine parisien.



Au cours de ces deux promenades, nous avons vu que depuis l'an 507 où le roi Clovis choisit **Paris comme capitale au cœur de l'île de la Cité**, Paris n'a cessé de se développer et de s'étendre de part et d'autre de son **artère vitale** qu'est la **Seine**.

Rappelons aussi que le pilier des Nautes retrouvé sous le parvis de Notre Dame plaçait la Seine au cœur de l'activité de la ville.

Les principaux monuments liés à l'histoire de Paris, à la royauté, l'empire, la république et les arts ont été construits le long de la Seine en même temps que le développement de la ville.

La Seine, ancienne voie d'activité intense, de peuplement, et de commerce, avec ses ponts et ses quais, lieux de dur labeur, sont devenus d'agréables buts de promenades artistiques.
Cette **synergie historique entre le fleuve, la ville et les ponts** qui relie les deux rives, fait de **Paris une capitale unique au monde**.

M-F M

Les ponts de PARIS : http://www.paris.fr/portail/deplacements/Portal.lut?page_id=233